**Les socialistes**

Signe des temps, l’auteur confie dans sa préface : “ *C’est l’abus du mot démocratie qui m’a donné l’idée de ce livre* ” comme l’écrira l’historien socialiste **Georges Labica** citant **Marx**, le ralliement des socialistes à la démocratie démarra dès 1848. En effet, « *une coalition entre petits-bourgeois et ouvriers [...] enleva aux revendications sociales du prolétariat leur pointe révolutionnaire et [...] leur donna une tournure démocratique. On enleva aux revendications démocratiques de la petite-bourgeoisie leur forme purement politique et on fit ressortir leur pointe socialiste. C’est ainsi que fut créée la social-démocratie*». Une fois la République définitivement installée, le mot « *démocratie*» récupère une connotation politique et polémique fortement égalitaire renforcée par l’invasion des néologismes issus du terme « *société*» (social, socialisme, sociologie…). En France, il devient alors l’apanage des socialistes (**Buisson**, **Bouglé**, **de Lanessan**, **Bourgeois**, **Jaurès**) et des radicaux tels **Alain**. Le lien entre socialisme et démocratie représentative fut très débattu entre d’un côté, la tendance marxiste incarnée par **Jules Guesde**, **Paul Lafargue** et la tendance social-démocrate venant de **Kautsky**, **Bernstein** en Allemagne, **Jaurès** et **Millerand** puis **Blum** pour la France. C’est cette dernière qui domina dès les années 1900.